L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES !

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

LE MAGENTA.—Pour le sauvetage du *Magenta*, il est question de couler, sur ses débris, de larges tubes dans lesquels on fera le vide. Par ces tubes, on extrairait tout d'abord ce que renferment encore certaines soutes et les pièces délicates; puis on ferait sauter la carcasse du vaisseau, que l'on retirerait ensuite pièce à pièce de l'eau.

Le ministre de la marine, tout en félicitant le commandant Galiber de la noble pensée qu'il avait exprimée d'être chargé, avec son équipage, du sauvetage de son navire, n'a pas cru devoir accéder à ce désir. Il convient que des hommes spéciaux soient préposés à cette œuvre délicate : 800 hommes formeraient, d'ailleurs, un personnel trop important pour ces travaux, et ce sera la direction du port qui sera chargée exclusivement de cette mission ; l'état-major et l'équipage du *Magenta* seront considérés comme débarqués de ce vaisseau à compter du 1er novembre.

Le contre amiral Lagé, ex-major général du port de Toulon, a été chargé par le ministre de la marine, de faire l'enquête sur les causes qui ont déterminé la catastrophe du *Magenta*, ainsi que sur les moyens mis en usage pour la conjurer.

Quant au navire, on a pu constater par un sabord de tribord avant, la présence d'un certain nombre de boulets intacts dans leur parc.

Un plongeur s'étant glissé le long du mât de misaine jusqu'à une profondeur du viron 7 mètres, a constaté qu'à partir du grand panneau jusqu'à l'arrière, tout était brûlé et épars. C'est à peine si quelques parts de muraille, criblés d'éclats d'obus, sont restés, par-ci, par-là, complètement calcinés, avec leur cuirasse désemparée.

Une caisse à poudre, brisée, a été découverte à une distance de cinq mètres du navire : elle contenait des éclats d'obus.

On annonce l'arrivée prochaine, à Toulon, de M. Denayrouse, célèbre inventeur d'un système de scaphandre et d'une merveilleuse lampe sous-marine dont la puissance lumineuse éclaire un cercle d'un rayon de dix mètres. Cet ancien officier de marine viendra prêter le concours de sa spécialité à la direction du port.

En attendant que l'exploration du *Magenta* ait bien déterminé qu'il ne se trouve aucune épave dangereuse dans ses alentours, on a suspendu les essais du dynamomètre qui se faisaient dans son voisinage. C'est ainsi que les essais de cette nature, que devait faire le *Japon*, sont retardés jusqu'à nouvel ordre.

Le corps d'aucune des victimes de l'incendie du *Magenta* n'a encore reparu. On sait que ces victimes sont au nombre de six.

A propos de la perte du *Magenta*, on a dit qu'il ne restait plus que deux vaisseaux cuirassés. La *Sentinelle du Midi* relève en ces termes cette assertion inexacte :

"Au lieu des deux vaisseaux en question, notre marine compte en fait de vaisseaux de premier rang : le *Richelieu*, armé ou en réserve, cotiant 15 millions ; le *Friedland*, id. ; le *Marengo*, id. ; l'*Océan*, id. ; le *Suffren* et le *Solférino*.

"La marine possède, en outre, sur nos chantiers ou déjà à la mer, les vaisseaux de premier rang : le *Colbert*, le *Trident*, le *Redoutable*, le *Foudroyant*, le *Duguesclin* et le *Devastateur*.

"Le *Magenta*, qui vient de sauter, n'avait que des plaques de 10 centimètres, tandis que tous les vaisseaux cités ci-dessus ont des plaques de 22 centimètres.

"Nous sommes malheureux, qui en doute? mais le moment est mal choisi pour nous faire si pauvres!"

—Une affreuse catastrophe est arrivée le 4 novembre, vers les deux heures du matin, sur la ligne du chemin de fer François-Joseph, en Autriche.

Par suite d'un déraillement, 10 voyageurs, à ce qu'on sait jusqu'à présent, ont perdu la vie, et 9 autres ont été plus ou moins grièvement blessés.

Le train-poste No 1, parti de Vienne à sept heures 45 minutes du soir pour Eger et Prague, avec 140 voyageurs, a déraillé près de la station de Scharzenan Zwettl, et tout le convoi, composé de 13 wagons de voyageurs, a été précipité du haut du remblai qui, à cet endroit, est élevé de onze mètres.

Seul, le wagon aux signaux, le dernier, comme on sait, de chaque train, était resté sur la voie. La locomotive fut presque entièrement brisée et les wagons mis en pièces.

La complète obscurité qui régnait au moment de la catastrophe ne fit qu'augmenter la terreur et la détresse des infortunés voyageurs.

Quant à la cause même qui a pu déterminer l'accident, il faut l'attribuer, d'après les constatations faites sur les lieux, à un malveillance. Une main criminelle, favorisée par l'obscurité, aurait enlevé du rail.

—Le 25 octobre est décédé à Lorinne, hameau de Tourinnes-Saint-Lambert, arrondissement de Nivelle, (Belgique), un vieux berger, du nom de Goffin, âgé de cent trois ans et demi. Il était né le 8 avril 1772. Il avait conservé l'usage de ses facultés intellectuelles, sauf dans les trois derniers jours, où il a eu le délire. Il n'avait, depuis quelques années, d'autre infirmité que l'oreille dure. Il n'est pas mort de maladie. Il s'est éteint, selon l'expression usuelle.

LE MOT DE MAC-MAHON A MALAKOFF.—Voici, dit le *Figaro*, une lettre qui a un grand accent de vérité :

Au sujet de la prise de Malakoff, on met à tort propos, dans la bouche du maréchal, cette phrase : "*J'y suis, j'y reste*," qui n'agace d'autant plus, et.... lui aussi probablement, qu'il ne l'a jamais prononcée.

La position bien conquise, le maréchal détacha, purement et simplement, une feuille d'obon carnet et, sous mes yeux, il écrivit au crayon ces mots, qu'il fit porter par un aide de camp au maréchal Pélissier : "Je suis dans Malakoff et je suis "sûr de m'y maintenir ; si nous sautons, "faites couronner l'entonnoir."

Rappelez donc cela, je vous prie, une bonne fois, dans votre estimable journal, et les nerfs de votre serviteur, vieux Crimméen qui, lui, a de cuisantes raisons de ce souvenir, vous en seront reconnaissants.

Les lignes qu'on vient de lire ne diminuent en rien la gloire de l'illustre maréchal.

Il est-il pas vrai que ces mots : *Si nous sautons, faites couronner l'entonnoir* valent bien le légendaire : *J'y suis, j'y reste*.

De quelque manière qu'on la traduise, la conduite de M. de Mac-Mahon a été sublime.

—Les chevaux de Mme Pauline Lucca se sont emportés près du lac de Zurich et y ont versé voiture et prima-donna. Ce bain imprévu a tellement impressionné et refroidi la célèbre artiste, qu'elle n'a pu se rendre à Bruxelles, où ses représentations étaient annoncées. On a dû rendre 60,000 fr. de location. Transportée à Genève, Mme Pauline Lucca aurait reçu l'ordre, de par la faculté, de se rendre immédiatement en Italie, pour y retrouver sa voix glacée en quelque sorte par le bain du lac.

UN DINER OFFICIEL.—Nous lisons dans la *Patrie* :

Hier soir a été donné à l'Elysée le premier grand dîner officiel de la saison. Ce dîner, qui se composait, comme nous l'avons dit, de soixante couverts, était offert aux ministres et au corps diplomatique.

A six heures et demie le couvert était dressé et on s'est mis à table à sept heures. Parmi les invités se trouvaient : le nonce du pape et Mgr Tarchiani ; lord Lyons, ambassadeur d'Angleterre ; le chevalier Nigra, le marquis de Molins, M. et Mme de Moltke ; M. et Mme Decazes ; M. et Mme Buffet, le vicomte et la vicomtesse de Meaux, M. et Mme Wallon ; MM. Caillaux, Dufaure, Léon Say, le général de Cissey, M. et Mme de Montaignac, M. d'Appony, M. et Mme Ferdinand Duval, M. et Mme Léon Renault, M. de Chaudordy, M. Washburne, le vicomte de Laborde, le duc de la Trémouille, le baron de Rothschild, le duc de Colombe, le gouverneur de Paris, le ministre du Brésil, M. Le Royer, M. de Leffenberg, M. Sallantin, M. Chabert, président du tribunal de commerce ; M. Rouland, M. Fetitjean, etc.

Voici la composition du menu : Bisque d'écrevisses, consommé à la Colbert, petite vol-au-vent à la chasseur, turbot sauce hollandaise, dindonneaux à l'anglaise, timbales à l'Agnès Sorel, cotelettes de chevreuil sauce venaison, suprême de volailles aux truffes, pâté de foie gras de Strasbourg, sorbets, faisans piqués garnis de croûtes, jambons d'York à la gelée, cardons à la moelle, haricots verts au velouté, gâteaux Soiferino, glaces archiduc.

La réception qui a suivi le dîner a été fort brillante.

—Une dépêche récemment arrivée au ministère des affaires étrangères apporte la nouvelle de la mort de M. Nicolas, chargé d'affaires de France à Téhéran, en l'absence de M. Mellinet, notre ministre.

Le défunt avait longtemps séjourné en Perse en qualité de drogman de la légation. Sa connaissance profonde de la langue et des mœurs du pays, ses éminents services lui avaient valu le titre de premier secrétaire, qu'il venait d'obtenir quand la mort l'a surpris.

M. Nicolas accompagnait, il y a deux ans, le shah de Perse lors de son voyage à Paris, et chacun avait pu apprécier et son caractère élevé et son affabilité. Le ministère perd en lui l'un de ses agents les plus actifs et les plus dévoués.

MÉTAMORPHOSE. — On annonce, dit le *Courrier des Etats-Unis*, que M. Oakey Hall, ancien maire de New-York, va renoncer définitivement à sa double profession d'avocat et de politicien, pour embrasser la carrière théâtrale. Ce changement, au dire de M. Hall lui-même, lui a été dicté par des raisons de santé. Il paraît que c'est M. Boucicault qui, assistant un jour à une plaidoirie de l'ex-maire, fut frappé de son aptitude théâtrale et lui donna le premier le conseil de se faire acteur. On ajoute que M. Hall débutera au Park Theatre, à une date non encore fixée, dans un drame intitulé "Crucible," produit de sa propre collaboration avec M. William Stuart.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE 1875.

GRANDE MATINÉE

—DONNÉE PAR LE—

CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS

avec le gracieux et obligeant concours de

Madame Vestian, Mlles Eve Dubiestzen et Alphonsine Godin.

au bénéfice de l'Asile du Bon Pasteur,

et sous le patronage de mesdames

Mme V. Capdevielle, Mme George Binder,
Mme Edouard Forstall, Mme Anatole Villeré,
Mme Numa Dufour, Mme Georges S. Olivier,
Mme Neuville Bienvenu, Mme Paul Blanc,
Mme Paul Bertin, Mme Goldwaite,
Mme Ernest Peuch, Mme Clément Blancq,
Mme Alfred Wilts, Mme T. Semmes,
Mme A. Simms, Mme Blois,
Mme Isaacson, Mme A. Grima,
Mme R. Pitot, Mme S. Legardeur,

PROGRAMME.

Les Vivacités du Capitaine Tic,
Comédie en 3 actes, par MM. E. Labiche et Ed. Martin.

—DISTRIBUTION:—

Horace Tic, (capitaine de cavalerie).....
Désambois.....M. J. Dupuglier
Célestin Magis.....L. N. Baqué
Bernard (domestique du capitaine).....P. A. Gomez
Un invité.....V. Fouton
Baptiste.....Km. Kouyer
Madame de Gray-Hubert.....Mme Vestian
Lucite (sa nièce).....Mlle Eve Dubiestzen

Le spectacle sera terminé par :

Le Plane de Berthe,
Comédie en un acte, mêlée de chant.

—DISTRIBUTION:—

Frantz.....Mr H. B. de L'ETANG
Berthe.....Mlle Eve Dubiestzen
Julie.....Mlle Alphonsine Godin
Un domestique.....Mr J. R. Bonneval

L'Orchestre sous la direction de Mr Aug. Davis.

Les portes seront ouvertes à 11 heures A. M.
On commencera à MIDI PRÉCIS.

Prix de billet ..... 50 sous.

NOTA.—On peut se procurer des places réservées en s'adressant au contrôle de l'Opéra le vendredi et samedi (3 et 4 décembre) de 11 heures A. M. à 2 P. M., et le jour de la représentation à l'ouverture des Bureaux de 10 A. M. à midi.

28 nov—

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

—OFFERT A—

Mme Henriette Comes.

Par les Dames de l'Eglise de l'Immaculée Conception.

Et qui aura lieu sous la direction du Professeur G. COLLIGNON,

A LA SALLE GRUNEWALD,

Le MERCREDI, 1er décembre 1875.

Prix du billet - - - - - - - $1 00.
Places réservées - - - - - - $1 50.

Les portes s'ouvriront à 7 heures, le concert commencera à 8 heures.

On peut se procurer des places au magasin de musique de Grunewald.

Les billets sont en vente chez MM. Elie, Charpeaux et Tylet, rue du Canal.

21nov—25, 30, 1er déc

Banque du Sud—Nlle-Orléans, 26 novembre 1875.—Une élection de directeurs de cette banque, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, le 8 décembre 1875, de midi à 1 heure de l'après-midi.

J. GARD,
Caissier.

28nov au 8déc

Banque du Canal de la Nlle-Orléans. — Nlle-Orléans, 30 novembre 1875.—L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année courante, aura lieu, au local de la banque, angle des rues Camp et Gravier le DEUXIÈME LUNDI de décembre prochain, (le 13 décembre), de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE,
Caissier.

31 nov—au 12déc.

Bureaux de l'Firemen's Insurance Company. (Compagnie d'Assurance des Pompiers.) —Nlle-Orléans, 24 novembre 1875.—Conformément à l'article IV de la Charte, avis est donné aux actionnaires qu'une élection de dix-huit directeurs, pour l'année courante, aura lieu, aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 6 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

R. H. BENNETS,
Secrétaire.

25 nov—au 6 déc.

Banque d'Amérique.—Nlle-Orléans, 15 novembre 1875.—Avis est donné aux actionnaires que l'élection de treize directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au local de cette banque, le 15 décembre 1875, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS,
Caissier.

26nov—1m.

Bureaux du Bienville Oil Works Co. — Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1875.—Une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu, au No. 25 de la rue Carondelet, à 7 heures du soir, LUNDI 11 décembre 1875, à l'effet de voter sur la réduction du Capital Actions, et sur d'autres mesures à prendre.

Par ordre de la direction.

A. BENJAMIN,
17nov—au 11 déc. Secrétaire

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

22oct—août26 A. SAULET, Secrétaire.

AVIS.—No 143 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lne, 14 novembre 1875.—Les personnes qui ont en dépôt sur gages des objets au dit St-Charles Broker's Office, 145 rue de la Commune, sur lesquels un intérêt est dû depuis le 31 août 1875, sont notifiées par le présent avis d'avoir à payer cet intérêt avant ou le 1er décembre 1875, à défaut de quoi ils perdront tout titre sur leurs propriétés qui seront vendus.

R. H. WOODS, propriétaire.
M. JOHN PHEBON, directeur,
en face de l'Hôtel St-Charles.

14nov—12j

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac

—Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit :

LES JOURS OUVRABLES.

Après-midi—1, 1, 3, 3, 4, 5 et 6 heures.
DU LAC—Comme suit : 10, 11, 12 A. M., Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.

LES DIMANCHES.

DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A.M.—5, 7½, 8, 8½, 9, 9½, 10, 10½, 11, 11½, 12 M., 1, 1½, 2, 2½, 3, 3½, 4, 4½, 5, 5½ et 6.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.

W. YOUNGBLOOD,
2oct au 1déc Faisant fonctions de Surintendant.

Taxes de desséchement.

TOUS les paiements de taxes de desséchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'intermédiaire du soussigné qui, SEUL, a le CONTRÔLE des mandats de desséchement. Un demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'exécuteur les taux les plus bas.

JAMES R. GUTHRIE, agent.
5mai—1an Au No 122 de la rue Gravier.

Le Dr. G. P. MALONEY,

150.....Rue du Canal.....150

CHIRURGIEN-DENTISTE.

Ci-devant du Collège de la Pennsylvanie, élève du Collège de la Nouvelle-Orléans et dentiste du Couvent des Ursulines et de la Maison du Bon Pasteur, se charge de toutes les opérations aux plus bas prix possibles. La foire d'Etat de 1871 lui a décerné une médaille pour les meilleures ratelers artificiels.

2nov—

FREDERIC SAHUQUÉ,

Chirurgien Dentiste de la Faculté de Paris et de la Havane.

OFFRE ses services dans toutes les parties concernant sa délicate et difficile profession. Au courant de tous les progrès constatés jusqu'à ce jour, aussi bien dans la partie scientifique que dans la Prothèse Dentaire, il possède un appareil pour faire les extractions les plus difficiles sans douleur, et emploie dans ce but l'Anesthésie Locale qui n'a aucune suite fâcheuse. Il garantit les aurifications, forme les parois des molaires en autres, soit avec de l'or ou de la patte de platine, posé avec la plus grande perfection les dentiers artificiels en plaque métallique ou en Gutta Percha, aux prix aussi conventionnels et d'une exiguité contre laquelle personne autre ne pourra lutter. Heures de consultation et opérations de 8 heures à midi et de 2 à 5 h.

Nota—Calme les douleurs dentaires les plus aiguës par le moyen d'une préparation à lui connue.

Rue Royale No 71,
12nov—2m Entre Conti et Bienville.

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'aplomnie, de l'irrégularité, des catharrhes, de l'asthme et de la consomption:

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7juill—1an

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'accoucheur Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de commodité et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

18j7m—1 an 8 1 91. J. REGON,
coin Dauphine et St-Louis

Liquidation ! Liquidation !

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences ! Porcelaines ! Verreries !

PLAQUES et ARTICLES DE MENAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner au lieu et au prix, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 20 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

sept—1m. E. F. MIOTON.

MEUBLES ! MEUBLES !

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 81, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a un assortiment très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER,
BOIS DE CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 81 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix seront très réduits et raisonnables. Il sera en

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL.

PENDANT UNE SEMAINE SEULEMENT.

Dimanche 28 Nov—L'attrayante petite beauté et actrice de grand mérite,

Miss Minnie Palmer

jouera pendant son court engagement, dimanche, lundi, mardi et mercredi (midi et soir) 28 29, 30 novembre et 1er décembre, sa nouvelle comédie-drame américaine écrite expressément pour elle, par Chas E. Callahan, intitulée :

LITTLE SILVER.

Jeudi, 2 et samedi 4 déc, en matinée, la belle pièce :

SATAN A PARIS.

Vendredi, 3 déc., bénéfice de miss PALMER ; à cette occasion il sera représenté la comédie intitulée

LITTLE TREASURE.

Ballades par miss Jennie Waltz. Le spectacle se terminera par la farce

SERVING KETCHUM.

Samedi 4 déc, dernière soirée de miss Palmer, Mlle el or the Mistress of the Mississippi

La semaine prochaine, l'éminent tragédien, BARRY SULLIVAN.

23nov—

Théâtre des Variétés.

De Mme CHANFREAU.

TROUPE DE LA CINQUIEME AVENUE DE DALY.

Magnifique succès!

Ce soir, à 8 heures,

THE BIG BONANZA,

Comédie d'Augustin Daly.

Costumes et décors nouveaux.

Matinée, le MERCREDI et le SAMEDI.

Prix (pour le soir)—$1, 75, 50 et 25 cents.—Pour la Matinée, 50 cents.

Les portes s'ouvrent à 7 heures et quart. Le spectacle commencera à 8 heures.

30nov—

Théâtre St.-Charles.

Pour cinq soirées—Mercredi et Samedi à la Matinée :

LAWRENCE BARRETT,

secondé par Mr JOHN W. NORTON, dans les tragédies de Shakespeare.

Vendredi—Bénéfice d'adieu de Mr BARRETT.

Dimanche, 5 décembre—

Buffalo Bill Combination.

28nov—

Une grande Foire

—Sera tenue par—

Les Dames du Aid and Sewing Society de la Nouvelle-Orléans.

L'INFIRMERIE TOURO,

A LA SALLE GRUNEWALD.

Les Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi et Samedi. 6, 7, 8, 9 et 11 décembre.

Admission vingt-cinq cents. 28nov au1 déc

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodemique.

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 267 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—A No 102 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

La merveilleuse Mme Anna.

QUEST-CE que l'avenir ! qu'est-ce que le passé ! qu'est-ce que nous ignorons du monde matériel ! que nous environne et nous cache les choses qu'il nous importe le plus de connaître!

Madame Anna, le nom seul est cet une garantie, donne ses consultations sur toutes les choses de la vie : bonheur, santé, maladie, affaires, mariages, billets de loterie, etc., elle révèle les secrètes les plus cachées.

Office : rue Delord 214, entre Baronne et Carondelet. Heures : depuis 8 heures du matin jusqu'à 6 du soir.

16nov—1an.

La célèbre Mme LEONCE

A l'honneur d'annoncer son retour d'Europe. Elle donne ses consultations et dit tout le passé, le présent et l'avenir. Soins particuliers sur les affaires de famille, mariages et billets de loterie.

Les personnes qui voudront bien m'honorer de leur confiance pourront traiter par notre Bureau-poste office, box 1270. Résidence office, 135 rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

8nov—1an

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les voix. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des cas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il inspire des remèdes médecine de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourbonne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 8 à 9 heures.

23mars—1an

Notice.

J'INFORME respectueusement mes amis et mes habitués, ainsi que le public en général, que j'ai pris la SUCCESSION attachée au Théâtre des Variétés, et que durant la saison elle sera pourvue

Des mêmes qualités de vins et de liqueurs que l'on sert au St-Charles Exchange.

2nov—1m CHARLES LACOUME

MR. J. SAGET,

No 198 rue de Chartres, entre Ste-Anne et Bienvenue.

INFORME ses amis et connaissances qu'il vient de recevoir un grand assortiment d'armes de chasse, de pistolets, de chargeurs, de paires à la cuillère et à baguette, par le steamer Oberon. Ces armes sont comme toujours de première garantie, qu'il offre à très bas prix.

2nov—1m

TOUX, RHUMES, ASTHME.

Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par

B. LAPLACE, Pharmacien,
Coin de Chartres et Champs Elysées.

Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—2m V.D.Ma.

Chaussures.

Fabrique à vapeur de Chaussures à vis.

GROS ET DÉTAIL.

P. PAVIA,

FABRICANT de chaussures à vis en tous genres, garanties imperméables et indéréglables. Mes prix sont modérés : ce que je défie, à égal matériel, la concurrence du Nord ou du Sud. Chaussures de bère classe depuis $36,00 par douzaine.

Fabrique et Magasin 153 rue Royale, près St-Pierre.

Branche: 20, rue St-Charles, près Canal.

Les ordres de la ville ainsi que ceux de la campagne sont promptement exécutés.

Il facilite et entreprenant fabricant de bottes et de souliers.

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses nombreux chalands, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, marroquin ou peau de vaches.....$5.50

Guêtres unies, en marroquin ou peau de veau.....$4.50

Bottes et souliers de tous genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

A Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, au lieu de soulier de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

1mai—1an E. CABAUD.

Mme Vve FERARI,

ACCOUCHEUSE,

Reçue par la Faculté de Paris,

INFORME les Dames qu'elle continue à donner les soins à la pratique des accouchements et traitement de la maladie. Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 102.

8 août—4 m—15 Mar

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 Juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane, —J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité de prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et souffrent dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devons avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous mêmes et nous nourrir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
28 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des ouvriers et artisans et ouvriers en tous genres, un bureau ouvert pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
EDGAR LARUE.

11 nov7—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, rue Carondelet, Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'objets.

MEUBLES !!! MEUBLES !!!

La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, Ier District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

VOYEZ LE PLAN !

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido.

Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES,

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

Jos. B. Hubbard

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

ASSURANCES.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37 .....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,315 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Clarke, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lyty Lyon
Samuel E. Moore, Wm. O. Raymond,
J. L. Wortham, Jas. S. Prentice,
R. T. Buckner Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McKloy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John L. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Schierck, Wm. J. Behan
B. F. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LAIRUE DE LA COMMUNE.

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1856.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. WIDELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Ambroster J. Kohn, R. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Binder, F. Thormachlen,
H. Curtius, L. C. Mayer, J. Voekel,
C. De Bondie, H. Oertling, Frank Vatar,
P. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler.

8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie.

Elle jouit de l'appui de ses actionnaires.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Victor Maignan, A. R. Brousseau,
L. D. Sarpy, A. Bonneccaze,
B. Soniat, R. Labadie,
J. Bayle, H. Gally,
A. Chiapella.

fév—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de toute somme et paie un intérêt de 4 pour c